

JAB
1211 Genève 2

Enfants
du Monde



www.edm.ch

Mond'Info

s o m m a i r e



projets

Un jour dans la vie de Martha Diaz, doctresse au Salvador

2



focus

Souffrance: beaucoup de filles au Salvador sont mères à un très jeune âge

3,
4



actualités

Mandat au Niger; Faire un legs; Evénement du 20 novembre

5



suisse

Le groupe de musique Carrousel soutient Enfants du Monde

6



la dernière

Donnez une perspective aux enfants au Niger!

7

Photo de couverture: La façon de travailler d'Enfants du Monde a été reprise par les agents de santé partout au Salvador. Résultat: beaucoup plus de femmes enceintes et mères sont en bonne santé.

Edito

Chère lectrice, cher lecteur,



Grâce à votre confiance en Enfants du Monde et à votre soutien, nos projets prennent de l'ampleur. Au début, ils ne touchaient que quelques villages et maintenant ils atteignent tout un pays. Tel est le cas de notre programme de santé au Salvador.

En 2006, nous avons commencé à travailler dans deux municipalités pour faire diminuer la mortalité maternelle particulièrement élevée. A travers l'approche que nous promovons, nous avons été en mesure d'impliquer la population pour identifier des causes importantes à l'origine des décès maternels: le manque de moyens de transports, les connaissances insuffisantes des familles en matière de santé maternelle et néonatale ou encore la qualité insuffisante des soins. Vos dons nous ont permis de mettre en place des ateliers de sensibilisation à la santé destinés aux femmes enceintes et à leur famille, d'améliorer l'accès aux soins et de former le personnel de santé.

Ayant constaté les résultats positifs, l'Etat salvadorien a pris notre façon de travailler comme un modèle à répliquer aujourd'hui dans tout le pays. Par conséquent, plus de femmes font les contrôles prénataux qu'autrefois et plus de femmes accouchent à l'hôpital au lieu d'accoucher à domicile toutes seules sans assistance médicale. Il y a également moins d'adolescentes qui tombent enceintes (*lire p. 2 - 4*).

Pour Enfants du Monde, il s'agit d'un succès important qu'un projet local aboutisse à des réformes sur le plan national. Je remercie notre équipe de spécialistes à Genève et sur le terrain mais vous aussi, chère donatrice, cher donateur, pour votre aide significative. J'espère que vous resterez à nos côtés pour continuer à sauver des vies.

Carlo Santarelli, Secrétaire général

Un jour dans la vie de Martha Diaz, doctresse au Salvador

Martha Diaz a choisi de sauver des vies. Au Salvador, elle fait partie d'une des équipes médicales mobiles qui se rendent régulièrement dans les villages éloignés – et ceci malgré de longues marches et l'omniprésence de la violence des bandes armées. Elle s'occupe des mères et de leur bébé qui meurent souvent de causes facilement évitables.



Grâce à l'aide d'Enfants du Monde, elle peut mieux suivre les femmes enceintes, les mères et les bébés (lire encadré).

Martha Diaz, comment se déroule votre journée?

Je me lève à 5h. Je prépare le petit déjeuner pour mon fils de huit ans et mon mari qui est également médecin. Mon mari m'emmène en voiture à l'arrêt de bus et après une heure de trajet, j'arrive au travail à 7h30. Notre centre de santé est ouvert jusqu'à 15h30, mais s'il y a des urgences je reste et je les prends en charge.

Je préfère partir du travail vers 16h car dès qu'il fait nuit on ne peut plus rouler dans cette zone. C'est trop dangereux. Les *maras*, des bandes armées de jeunes, sèment l'insécurité et la violence partout au Salvador. Ils braquent des voitures et des bus, tuent des gens, violent des femmes. Dans certaines régions, il y a certains jours entre 15 et 20 morts!



Martha Diaz est passionnée par son métier, et particulièrement par le fait de pouvoir sauver la vie de bébés et de leur mère.

En quoi consiste votre travail?

Nous nous partageons le travail entre ma collègue infirmière, Jessica Calderon, et moi. Je prépare les médicaments, les dossiers et ensuite je démarre les consultations. Je traite en moyenne 30 patients par jour. Nous travaillons également avec un promoteur de santé. Il s'occupe de la prévention et rend visite aux villageois pour nous signaler les éventuels problèmes médicaux. Il connaît bien les gens, il fait le lien entre la population et notre centre de santé.

Lui et Jessica m'accompagnent quand je pars dans les villages reculés. Ceux qui sont les plus éloignés se trouvent à plusieurs kilomètres du centre de santé. Donc, parfois nous faisons de l'autostop pour y parvenir. Malgré la

violence régnante, nous n'avons pas été attaqués jusqu'à présent.

De quoi êtes-vous fière?

Je suis fière de pouvoir soigner la population et aussi de faire un travail de sensibilisation afin d'éviter les décès des mères et de leur bébé. Je suis également fière de ma famille, notam-

ment de mon fils et aussi de ma carrière professionnelle.

Quel est votre rêve?

J'aimerais améliorer les conditions dans lesquelles je travaille. Ici, la pluie rentre par le toit. J'aimerais aussi avoir plus de personnel pour pouvoir mieux soigner les patients.



L'infirmière Jessica Calderon (à droite) l'accompagne au cours de visites à domicile dans les villages isolés.

Aidez les médecins passionnés comme Martha Diaz!

Vos dons permettent au personnel de santé de sensibiliser les femmes enceintes ainsi que leur famille. Elles reçoivent des informations nécessaires au bon déroulement de leur grossesse – par exemple lors de cours de santé. Notre programme qui a démarré en 2006 dans deux communes, couvre désormais tout le pays et a permis de diminuer la mortalité maternelle.

Avec 100 francs, vous permettez à quatre femmes enceintes et leur famille d'apprendre à mieux prendre soin d'elles-mêmes et de leur bébé.

El Salvador: des jeunes filles enceintes dans l'impasse

Au Salvador, une mère sur trois a 14, 13 ans... voire moins. Souvent il s'agit de grossesses non désirées, liées à un manque de connaissances et à la culture machiste et violente existante. Pour changer cette situation, Enfants du Monde a mis en place des cours de santé sexuelle destinés aux jeunes. Cette intervention a rapidement produit de bons résultats et moins de grossesses précoces ont été constatées.



Comme de nombreuses adolescentes au Salvador, Ana Daisy est déjà maman. Elle n'a pas achevé sa scolarité et elle n'a pas de travail non plus.

La grossesse non désirée est une réalité angoissante pour trop de jeunes filles au Salvador. Ainsi, 36% des femmes qui accouchent à l'hôpital ont entre 9 et 18 ans. Il s'agit surtout de jeunes filles qui vivent dans la pauvreté. Elles n'ont en général pas bénéficié de cours d'éducation sexuelle, ont un accès limité aux moyens de contraception et souvent elles sont exposées à la violence au quotidien.

Dans une société plutôt machiste et patriarcale, les droits des femmes au Salvador sont insuffisamment respectés. La sexualité des femmes est trop régulièrement marquée par la contrainte et des actes violents que les hommes leur font subir. Les statistiques nationales confirment cette réalité. La violence sexuelle et les viols sont très répandus mais la plus grande partie de ces crimes demeure impunie.

Beaucoup de suicides

Ces jeunes filles souvent enceintes contre leur gré se trouvent dans l'impasse, avec comme seule issue l'avortement clandestin ou le suicide. Depuis 1997, toutes les formes d'avortement sont criminalisées au Salvador. Le code pénal ne prend pas en considération les circonstances de la grossesse, ni même le fait que la vie ou la santé de la femme enceinte

puisse être en danger ou encore que le fœtus puisse présenter une quelconque anomalie génétique incompatible avec la vie extra-utérine.

Au Salvador, on estime que 35'000 avortements clandestins sont annuellement pratiqués dans des conditions dangereuses pour la santé des femmes. De nombreuses femmes sont poursuivies et finissent en prison. Le suicide représente quant à lui plus de la moitié des cas de décès d'adolescentes enceintes.

Une lueur d'espoir

Malgré ce tableau décourageant pour les adolescentes, des efforts sont réalisés dans le but de changer cette réalité. La commune d'Izalco en est un bon exemple. Située à l'ouest de la capitale San Salvador, cette zone est rurale et ses habitants vivent en situation de pauvreté. Ici, la situation des jeunes femmes et de leur famille commence à s'améliorer.

Le programme de santé mis en place par Enfants du Monde facilite non seulement l'accès aux services de santé et améliore la qualité des soins, mais renforce aussi la position de la femme. Elles apprennent, par exemple, comment mieux se maintenir en bonne santé, à prendre des décisions favorables à leur santé et être plus conscientes de leurs droits et besoins. Pour les adolescentes, notamment,

Enfants du Monde appuie des ateliers de santé sexuelle et reproductive dans dix centres scolaires d'Izalco. Au cours des trois dernières années, plus de 2'000 élèves âgés de 14 à 19 ans ont été formés.

Savoir comment se protéger

Depuis cette année, les ateliers incluent également les jeunes de 12 à 14 ans. «Comme il y a beaucoup d'adolescentes enceintes, il est fondamental que nous sensibilisions les filles et les garçons très tôt», explique Silvia Flores, une enseignante dynamique et engagée. Elle est l'organisatrice de ces ateliers. «L'objectif est que les élèves aient des connaissances en matière de santé sexuelle et sachent comment éviter les grossesses non désirées.»

Les thématiques abordées sont le genre, les droits sexuels et reproductifs, les méthodes de contraception ainsi que les maladies sexuellement transmissibles. «L'atelier a lieu une fois par semaine durant les heures de classe. Après avoir assisté à au moins dix séances, les jeunes se voient remettre un certificat», dit Silvia Flores.

Moins de filles enceintes

L'Institut national d'Izalco est l'un des dix centres scolaires qui bénéficie de ces ateliers. Selon César Méndez, le sous-directeur, ces séances en édu-



*Silvia Flores donne des cours sur la santé sexuelle aux jeunes de 12 à 19 ans:
«Aujourd'hui, il y a moins d'adolescentes enceintes.»*

«L'absence de formation sexuelle génèrent plus le sens des responsabilités chez les jeunes. «Depuis trois ans, il n'y a plus eu une seule jeune fille enceinte chez nous», affirme-t-il. «La grossesse précoce n'est plus une cause de décrochage scolaire.» Pourtant, avant la tenue de ces ateliers, Méndez et son équipe enregistraient environ dix adolescentes enceintes par année. «Ces ateliers améliorent aussi les conditions de vie des jeunes», dit Méndez. «Les cours promeuvent une vie saine et renforcent les liens entre

les adolescents et leur famille.» Tel est le cas d'Ana Orellana, élève de l'Institut national d'Izalco. «J'ai une plus grande confiance en moi lorsque je parle avec ma famille. Je peux plus facilement parler de sexualité avec ma mère sans crainte», dit-elle (*lire témoignage*). La jeune Ana a aussi transmis ses connaissances à son entourage, en expliquant les méthodes contraceptives et comment prévenir les maladies sexuellement transmissibles ainsi que les grossesses non désirées.



Au Salvador, une mère sur trois a entre 9 et 18 ans: les futures mères Maria Izabel (à gauche) et Rosa Esther avec l'infirmière Karla Alvarez.

Appui aux jeunes mamans

En parallèle, Enfants du Monde soutient des ateliers de formation pour des jeunes filles qui sont déjà enceintes. L'objectif est de les accompagner tout au long de la grossesse ainsi qu'après l'accouchement. Une des participantes et mère d'une petite fille de quatre mois, Guadalupe Hernández, 19 ans, dit que les ateliers lui ont été d'une grande aide. «J'ai appris à reconnaître les signes de danger et savoir comment réagir face aux situations d'urgence pour mon bébé.»

Parce que la connaissance est la meilleure arme des femmes pour faire valoir leurs droits sexuels et reproductifs et pouvoir ainsi inspirer à un futur meilleur, Enfants du Monde continue son engagement en faveur des jeunes femmes au Salvador. «A l'avenir, nous souhaitons augmenter le nombre de centres scolaires bénéficiant de ces ateliers de 10 à 47 écoles», dit Silvia Flores.

*Auteur: Andrea Santa Cruz, journaliste au Salvador
Traduction depuis l'espagnol: Margot Koenig*

Témoignage



Ana Orellana, 19 ans, élève:

«Il y a deux ans, j'ai participé aux ateliers d'éducation sexuelle et reproductive. Mes amies et moi avons appris à nous prémunir contre les maladies sexuellement transmissibles et éviter les grossesses non désirées. Ces cours m'ont aussi permis de renforcer la relation avec ma famille, en particulier avec ma mère et mes sœurs cadettes.

Par exemple, je leur ai expliqué les méthodes de contraception. Je peux parler de la sexualité sans aucune crainte, parce que maintenant je sais que c'est quelque chose de naturel. Ce n'est plus un tabou pour moi.»

Des activités d'Enfants du Monde en bref

Assemblée générale: statuts actualisés



Au mois de juin, Enfants du Monde a tenu son Assemblée générale dans ses locaux au Grand-Saconnex. Lors de la partie statutaire, le comité a été réélu pour quatre ans. Un autre point important a été l'actualisation des statuts, acceptée à l'unanimité. Dorénavant, les personnes du comité de patronage seront appelées «Ambassadeurs de bonne volonté». Leur rôle reste le même: renforcer le prestige de l'association à l'égard des autorités et du public. Patrick

Chappatte, dessinateur de presse, et dodo hug, chanteuse et musicienne, sont entre autres des ambassadeurs de bonne volonté d'Enfants du Monde.

On note un changement supplémentaire en matière de fonctionnement: l'invitation à l'Assemblée générale pourra désormais être envoyée par lettre ou par courrier électronique. La commission des programmes est dissoute et à sa place, le comité approuvera les documents d'orientation stratégique et de référence.

Nouveau mandat au Niger

Récemment, Enfants du Monde, en consortium avec l'organisation suisse Swisscontact, a remporté un appel d'offre de la Direction du développement et de la coopération suisse (DDC). Cette dernière a cherché des organisations suisses ayant les compétences d'améliorer l'éducation des jeunes au Niger, ainsi que leurs perspectives socio-professionnelles.

Le programme qui porte sur trois ans, prévoit de former les enseignants pour assurer une meilleure éducation de base. Elle sera plus adaptée aux besoins des enfants âgés de 9 à 14 ans et dispensée dans leur langue maternelle ainsi qu'en français, la langue officielle du pays. De plus, des initiations aux travaux manuels et des orientations professionnelles seront mises en place. Cela permettra aux jeunes de trouver plus facilement un apprentissage ou lancer leur propre entreprise.

Enfants du Monde et Swisscontact peuvent s'appuyer sur des expériences de longue date, respectivement dans le domaine de l'éducation de base et la formation professionnelle. Les spécialistes des deux organisations travaillent en étroite collaboration avec l'Etat du Niger. Au total, environ 12'000 élèves bénéficieront de ce programme d'éducation. Il s'agit du troisième mandat de la DDC qu'Enfants du Monde a remporté.

Faire un legs



En Suisse, le 13 septembre est la Journée internationale du testament – une occasion de réfléchir sur ses dernières volontés et comment organiser sa succession. Décider à qui reviendront ses biens est essentiel pour s'assurer que ses souhaits soient exaucés dans le futur. En effet, en l'absence de testament et d'héritiers légaux connus, les biens reviennent automatiquement à l'Etat.

Dans la législation suisse, afin de protéger ses proches, la part réservataire leur est assurée. La quote-part dite libre est disponible pour inscrire dans son testament des personnes ou des institutions qui nous sont particulièrement chères.

Si vous songez à perpétuer votre solidarité afin d'offrir un avenir meilleur aux enfants défavorisés au-delà de votre vie et si vous souhaitez plus d'informations, veuillez contacter Kerstin Bliidi, responsable legs et héritages, en

toute confidentialité. Enfants du Monde bénéficie d'une exonération fiscale de 100% sur les droits de succession.

Kerstin Bliidi:
Tél. direct: 022 798 88 86
Email: kerstin.bliidi@edm.ch

Pour un monde plus juste

Afin de sensibiliser les enfants et jeunes aux droits de l'enfant, Enfants du Monde a invité plus de 4'500 enfants de plusieurs continents à participer à son projet «Un Monde plus juste». Les enfants discutent en classe des droits de l'enfant, de ce qu'ils signifient pour eux et comment les défendre. Chaque enfant se prend en photo en cherchant à représenter un droit qui lui tient à cœur.

Par la suite, lors de la Journée internationale des droits de l'enfant, le 20 novembre 2015, 1'000 élèves de Suisse romande participeront à un rallye. Ils disposeront ces photos sur un planisphère géant en face de l'ONU à Genève.

impresum

Editeur: Enfants du Monde, CP 2100, 1211 Genève 2

Comité de rédaction:
Susanne Flückiger, Carlo Santarelli, Mouna Al Amine, Margot Koenig

Graphisme: Villi®

Impression: Villi®
74160 Beaumont/St Julien - France



Imprimé sur papier 100% recyclé avec des encres végétales

Un engagement artistique et humain par des musiciens suisses

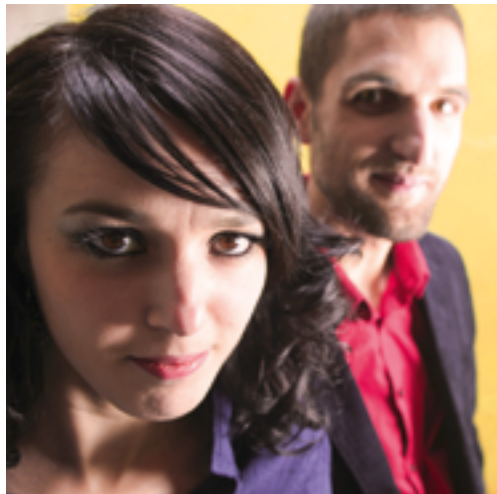
Aujourd'hui encore, des millions d'enfants dans le monde ne peuvent pas aller à l'école. Pour sensibiliser les jeunes en Suisse et ailleurs à cette réalité, Enfants du Monde a mis en place le projet «Une Chanson pour l'Education». Rencontre avec Carrousel, un des groupes de musique suisses parrainant ce projet.

Dans de nombreuses régions du globe, les enseignants sont mal formés, et les infrastructures, le matériel pédagogique et les fournitures sont insuffisants. Afin de sensibiliser les jeunes à ces problématiques, le projet «Une Chanson pour l'Education» implique 800 élèves et leurs enseignants de 12 établissements scolaires, en Suisse romande et au Burkina Faso. Durant des ateliers pédagogiques, les élèves se questionnent sur

la situation de l'éducation dans le monde et sur l'importance pour tous d'y accéder. A travers ces rencontres autour du droit à l'éducation et grâce à l'expression créative des enfants naissent des chansons en lien avec le droit à l'éducation. Les textes sont écrits en tandem avec des chanteurs suisses et burkinabè confirmés. Chaque établissement est en effet jumelé à un artiste-parrain. Ils soutiennent les enfants également lors de la mise en musique des chansons (*lire encadré*).

Un carrousel musical

Parmi ces 12 artistes-parrains, le projet peut compter sur le groupe Carrousel composé du Jurassien Léonard Gogniat et de l'Auvergnate Sophie Burande. Suite à leur rencontre en 2007 sur la terrasse d'un café du Sud de la France, ces deux-là ne se sont plus quittés. Accordéon et guitare sous le bras, ils ont commencé à improviser ensemble, avant de découvrir que leur goût de l'écriture, leur voix et leurs influences s'accordaient à la perfection. Trois CDs et plus de 400 concerts en Suisse et à l'étranger plus tard, ils ont décidé de rejoindre l'aventure d'Enfants du Monde: «Il nous tient à cœur de participer à un projet tel que celui-là, car ça nous permet de nous associer à d'autres artistes pour une cause très touchante.»



Le groupe de musique Carrousel: «Nous nous réjouissons de travailler avec les classes.»



Photo: Laure/Pasche

Les artistes suisses qui soutiennent le projet d'Enfants du Monde (de gauche à droite): Thierry Romanens, Zedrus, Alizée Oswald et Xavier Michel d'Aliose, Pascal Rinaldi, Narcisse, K, Léonard Gogniat (de Carrousel), Fraissinet, Sophie Burande (de Carrousel) et Sébastien Peiry. Il manque Junior Tshaka.

Echanger et sensibiliser

Si Carrousel a déjà joué en faveur de causes qui lui tenaient à cœur, comme le Téléthon, c'est la première fois qu'ils se voient autant impliqués dans un projet: «Nous nous réjouissons de travailler avec les classes, de générer une émulation autour du projet d'Une Chanson pour l'Education, d'échanger et de sensibiliser les élèves aux problèmes que rencontrent d'autres enfants de la planète.» Un lien fort se crée entre les parrains et leur établissement et ceux-ci peuvent ainsi transmettre leur passion aux élèves: «La musique est une passion dévorante qui fait partie de notre vie et de notre quotidien. C'est beaucoup de travail, mais aussi un énorme plaisir.»

«Une goutte d'eau»

Carrousel voit sa contribution comme «une simple goutte d'eau»: «Il y a tellement de choses à faire pour les autres.» Pourtant, pour Enfants du Monde, il s'agit de bien plus. Car c'est en sensibilisant les nouvelles générations aux pro-

blématiques liées à l'éducation dans des pays défavorisés et aux droits de l'enfant, qu'on leur permet aussi de trouver leur place en tant que citoyen non seulement dans leur quartier ou pays, mais plus globalement du monde.

Des chansons et un CD




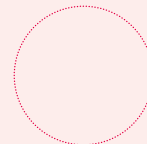
Ce projet d'Enfants du Monde se décline dans 12 écoles en Suisse romande et au Burkina Faso. Le processus de réflexion autour du droit à l'éducation a démarré au Burkina Faso ce printemps et nourrira les discussions à la rentrée scolaire 2015 pour les élèves de Suisse romande.

Le résultat en chansons sera présenté au mois de février 2016 au Burkina Faso lors du Festival «Rendez-vous Chez Nous» et en Suisse au mois de mars 2016. Un CD regroupant toutes les chansons sera en vente au même moment.

Plus d'infos: www.unechanson.ch
www.edm.ch/fr/actions/suisse/une-chanson

Merci pour votre générosité!

Soutenez l'éducation au Niger!

Empfangsschein	Récépissé	Ricevuta
<p>Einzahlung für / Versement pour / Versamento per</p>  <p>ENFANTS DU MONDE 1218 GRAND-SACONNEX</p> <p>Konto / Compte / Conto 12-415-4 CHF</p> <p>□ □ □ □ □ □ □ □ . □ □</p> 	<p>Einbezahlt von / Versé par / Versato da</p> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <p>Die Annahmestelle L'office de dépôt L'ufficio d'accettazione</p> 	
<p>+ Einzahlung Giro +</p>	<p>+ Versement Virement +</p>	<p>+ Versamento Girata +</p>
<p>Einzahlung für / Versement pour / Versamento per</p> <p>ENFANTS DU MONDE 1218 GRAND-SACONNEX</p> <p>Konto / Compte / Conto 12-415-4 CHF</p> <p>□ □ □ □ □ □ □ □ . □ □</p> <p>105</p>	<p>Zahlungszweck / Motif versement / Motivo versamento</p> <p>Mon don pour les enfants défavorisés. Meine Spende für die benachteiligten Kinder. Mond'Info 1/15</p> <p><input type="checkbox"/> Je ne souhaite pas recevoir d'attestation de don. Ich möchte keine Spendenbestätigung.</p> <p>Einbezahlt von / Versé par / Versato da</p> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <p>441.02</p>	 <p>ATG 08.15 6700</p>



Au Niger, quatre filles sur dix et trois garçons sur dix ne vont pas à l'école. Pour y remédier et améliorer leurs perspectives d'avenir, Enfants du Monde soutient des écoles qui accueillent ces enfants qui n'ont jamais été scolarisés ou qui ont quitté très tôt l'école. Salamatou Soumana a 13 ans et fréquente une de ces écoles: «Avant, j'habitais dans la brousse. En arrivant dans un des quartiers de la banlieue de Niamey avec ma famille, j'ai entendu parler de cette école pour les enfants comme moi. Je suis venue m'inscrire toute seule. Nous sommes neuf frères et sœurs et je suis pour le moment la seule à aller à l'école.» Grâce à une bonne éducation, les enfants peuvent bâtir un avenir meilleur. Salamatou voudrait devenir enseignante.

Avec 124 francs, vous permettez à un enfant du Niger comme Salamatou d'aller à l'école pendant un an.

Enfants du Monde est certifiée par le label de qualité suisse ZEWo. Ce label désigne les organisations transparentes et dignes de confiance qui utilisent de manière consciencieuse les fonds qui leur sont confiés. Il atteste d'un usage conforme au but, économique et performant des dons.



120004154>

120004154>